

## Atelier « Vie du campus, vie étudiante »

Compte rendu des réunions du 9 novembre et du 13 décembre 2011

Il a été proposé, dans le cadre de cet atelier, d'aborder les sujets suivants :

- Accueil, intégration
- Vie associative et vie sociale
- Convivialité, rencontres et sociabilité
- Animation culturelle et scientifique
- Aspects matériels, vie au quotidien

### Réunion du 7 novembre 2011

#### **Un échange préalable a porté sur les points proposés**

Les **travaux** sur le campus Jussieu constituent un lourd handicap à la qualité de la vie sur le campus. Ils sont bien évidemment souvent évoqués dans les verbatim.

Un autre obstacle important au développement de la vie sur le campus vient du peu de disponibilité que laissent aux étudiants des **emplois du temps** assez chargés.

La question des **relations sociales** n'est pas abordée dans la consultation et n'apparaît pas dans les sujets proposés pour l'atelier.

Les questions relatives à la **vie du personnel** – qui ne figurent pas explicitement - seront également abordées dans le cadre de l'atelier « Métiers et missions ».

Les questions **hygiène et sécurité**, la question de l'accessibilité aux **handicapés**, de la **médecine préventive** n'apparaissent pas non plus explicitement parmi les sujets proposés. Elles pourront être abordées dans le cadre de la 2<sup>ème</sup> réunion de l'atelier.

La **renovation des bâtiments** avec un contrôle a posteriori par les services techniques n'est sans doute pas la meilleure façon de faire ; de plus, les travaux de rénovation doivent aller de pair avec une prise en compte des nécessités d'entretien dans la durée.

D'autres fiches de bilan que celles qui sont évoquées sur la présentation doivent être mentionnées, notamment celles qui concernent la rénovation et la mise en conformité (fiches 52 et 53).

#### **Accueil et intégration**

Assurant souvent le premier contact avec l'UPMC, le **site internet** est peu consulté par les étudiants. L'absence ou du moins la défaillance de la **signalétique** sur le campus Jussieu est un problème reconnu. Il est d'autant plus sensible que le chantier impose de fréquentes modifications des itinéraires. Une solution serait de mettre en ligne une application simple pour identifier les itinéraires permettant de se rendre d'un point à un autre.

Il manque une **formation des personnels à l'accueil** pour qu'ils connaissent les services aux étudiants.

Si l'accueil des étudiants de L1 fait l'objet d'une attention et de dispositifs particuliers, ce n'est pas le cas pour les étudiants de L2, L3 et de M (qui pour une part importante sont de nouveaux inscrits – cf. tableau de bord).

Des week-ends d'intégration sont organisés, ainsi que, dans certains cursus, des soirées dans le bâtiment Esclangon (pour les étudiants de L1), mais les effectifs importants d'étudiants dans les cursus ne permettent pas de trouver des lieux appropriés.

Accueil et **intégration** sont deux problématiques distinctes. L'intégration est un processus qui s'inscrit dans la durée. L'intégration passe par des événements qui réunissent les étudiants, les enseignants et les personnels. De tels événements manquent sur les campus.

Il existe en médecine un bureau qui assure l'interface entre les étudiants et les personnels enseignants.

Les **activités sportives** – auxquelles sont inscrits 4000 étudiants – peuvent contribuer de façon efficace à l'intégration des étudiants : des tournois ou autres événements sportifs (soirée escalade par ex.) peuvent être organisés à cette fin. Un demi-emploi étudiant est dédié à la liaison entre étudiants et activités sportives.

Les **informations** proviennent souvent de sources diverses ; un travail de mise en cohérence, en fonction de ces sources et en fonction des cibles, s'impose. Cela contribuerait à l'intégration des étudiants et des personnels.

Les services se heurtent à la difficulté que pose l'envoi d'informations à un public ciblé : la communication directe, transversale, est un problème.

Les **stagiaires en formation permanente** n'ont pas de lieu où ils pourraient se retrouver pour échanger sur leur expérience.

## **Convivialité, sociabilité**

A l'exception de l'Atrium, le campus Jussieu n'offre pas de lieux de rencontres.

L'Atrium Café (géré par le CROUS) ferme à 17h15 quand par ailleurs un effort a été fait pour prolonger les horaires d'ouverture des bibliothèques en soirée et le samedi. Il n'y a aucun lieu de convivialité sur le campus Jussieu en soirée et le samedi. Si l'on crée des lieux, il faut leur donner les moyens de vie et d'animation.

Le manque de grands rendez-vous festifs où les personnels pourraient se retrouver se fait sentir.

## Réunion du 13 décembre 2011

Cette seconde réunion a abordé les sujets suivants :

- Vie associative et vie sociale
- Animation culturelle et scientifique
- Aspects matériels, vie au quotidien – hygiène et sécurité
- Information et communication pour la vie du campus

en centrant la discussion sur les actions conduites dans ces domaines.

### **1/ Vie associative et vie sociale**

Les actions en faveur de la vie associative et de l'aide sociale sont conduites

- en direction des étudiants,
- en direction des personnels.

Deux **assistantes sociales** accompagnent les étudiants en difficulté : elles suivent environ 700 étudiants, ce qui touche aux limites de leur disponibilité. On peut se demander si deux assistantes sociales suffisent pour une population de plus de 30 000 étudiants. Les candidatures pour des emplois étudiants dans les bibliothèques laissent penser qu'il y a de nombreux étudiants dans des situations de besoin parfois extrême.

La question de l'**emploi étudiant** pourrait faire l'objet d'une vraie politique, ce qui n'est pas le cas à présent.

Le **statut d'étudiant travailleur** est accordé aux étudiants qui attestent d'un emploi de plus de 120h par semestre. Le nombre d'étudiants bénéficiant de ce statut doit être précisé (~10% ?).

Le Fonds de solidarité et de développement des initiatives étudiantes (FSDIE) appuie le montage d'**associations étudiantes**; il intervient dans le montage d'une dizaine d'associations UPMC ou interuniversitaires dans l'année. Les associations étudiantes ont un nombre très variable d'adhérents (de 4 membres à 2500 pour la Corpo médecine). Certaines, comme l'association des étudiants orthophonistes, sont liées à des formations et touchent une très grande majorité des étudiants du cursus, notamment parce qu'elles interviennent dès avant leur inscription.

Ces associations rencontrent des difficultés de locaux. Des locaux sont attribués aux *associations / syndicats d'étudiants* au prorata des résultats aux élections des représentants étudiants.

Les *associations sportives*, en lien avec le DAPS, fonctionnent d'autant mieux qu'elles bénéficient de l'implication d'un professeur. La banalisation du jeudi après-midi pourrait être favorable à leur développement.

La « **Commission sociale d'établissement** » évoquée dans la fiche de bilan n° 47 ne semble pas exister, elle n'est en tout cas pas connue.

Le **service social** pour les personnels est bien identifié et le **guide des prestations sociales** assure une bonne diffusion de l'information.

La réglementation ne permet pas à des parents d'enfants malades de plus de 16 ans de bénéficier de congés pour leur permettre de rester à leur chevet. Dans certains cas, il serait bon que l'établissement puisse contribuer à faciliter la situation de ses salariés touchés.

L'absence de structure pour l'**accueil des enfants des personnels** pendant les congés scolaires, de centre aéré et de véritable crèche est regrettable.

L'**association des personnels**, le CLIC, est appréciée, mais elle est loin d'avoir les moyens qu'aurait un « comité d'entreprise » comme il pourrait en être créé.

## 2/ Animation culturelle et scientifique des campus

Les actions d'animation culturelle et scientifique **au niveau de l'établissement**, qui soient donc transversales et s'adressent à toutes les communautés de l'UPMC, comme celles qui sont listées dans les fiches 28 et 37, sont bonnes et nécessaires. Il manque cependant un **lieu clairement dédié** à l'animation culturelle et scientifique et identifié comme tel ; il faudrait que ce lieu puisse également accueillir des spectacles.

Des actions **au niveau des composantes** sont également très souhaitables et leur manque est regrettable. Elles pourraient contribuer à dynamiser la vie des composantes en tant que telles.

Il est souhaité que les structures de l'UPMC (UFR, labos, etc.) aient les moyens de savoir **comment faire passer des informations auprès des étudiants** tout en respectant les règles d'une nécessaire unité de traitement ou de présentation des informations.

Pour pallier ce problème de communication des informations, une hypothèse serait de recourir à l'ENT (espace numérique de travail) en multipliant le nombre de liens avec d'autres outils (Sakai, bibliothèques, messagerie étudiante..).

Pour ce qui est des animations culturelles,

- les ateliers artistiques proposés aux étudiants relèvent, pour certains, plus des choix et des initiatives de la direction concernée à l'UPMC que des souhaits propres des étudiants,
- les formations artistiques sont en fait des unités d'enseignement proposées au sein du SGFI et ne sont pas vraiment à mettre au compte de l'animation culturelle,

- l'UPMC pourrait assurer la médiation auprès de ses communautés de manifestations culturelles qui ont lieu à Paris – ce que fait déjà le CLIC pour ses adhérents.

Pour ce qui est de l'animation scientifique,

- le public de la Fête de la science – qui est aussi le public qu'elle vise – est un public scolaire, un public extérieur à l'UPMC ; or cette manifestation pourrait aussi rencontrer les attentes d'étudiants et membres des communautés UPMC,
- les cycles de conférences « Sciences à cœur » ont également un public essentiellement extérieur à l'UPMC, et l'on commence juste à attirer des étudiants qui ont pourtant des attentes assez proches,
- la question serait de savoir comment faire pour développer chez les étudiants une culture scientifique correspondant à leur filière.

### **3/ Aspects matériels, vie quotidienne**

La restauration :

- la convention passée avec le CROUS est insuffisante au regard des besoins (places, horaires, qualité des plats et de l'accueil...) ;
- l'absence de restaurants ouverts toute l'année, en soirée, le week-end est dommageable pour la vie sur le campus et pour les personnels ;
- l'ouverture des restaurants hospitaliers aux étudiants serait très appréciée, de même la possibilité d'accueillir des stagiaires à la cantine des personnels ;

Les bibliothèques :

- il serait bon que les bibliothèques puissent être plus ouvertes qu'elles ne le sont actuellement avant les sessions d'examens, qu'il n'y ait pas que la bibliothèque L1/L2 à être ouverte le week-end ;
- une fois que, en 2015, les 10 bibliothèques actuelles auront été regroupées en 6 bibliothèques, elles seront dotées d'équipes plus importantes et il sera possible d'élargir leurs horaires d'ouverture ;
- les difficultés posées par les bibliothèques de médecine sont bien connues par la direction.

Il serait souhaitable que les étudiants aient plus de lieux avec des tables et des chaises où travailler, qu'ils puissent avoir accès à des salles disponibles sans avoir à procéder à leur réservation à l'avance.

Hygiène et sécurité

- L'absence de réponse du référent UPMC pour la définition d'un cahier des charges des règles d'utilisation d'une plateforme comportant des risques est très regrettable ;
- La médecine préventive ne semble pas être une priorité et la règle d'une visite des labos à risque tous les deux ans est loin d'être respectée ;
- Il faudrait avoir un point de contact ou référent extérieur pour pouvoir signaler les manquements aux règles de prévention des risques ;
- Le décalage entre les règles strictes de prévention des risques qui font l'objet d'un enseignement et la pratique dans les laboratoires est beaucoup trop importante.

### **4/ Communication pour la vie du campus**

Compte tenu du caractère transversal et récurrent de la question de la diffusion de l'information, un atelier spécifique sur ce sujet devrait pouvoir se tenir dans le cadre de la réflexion sur le projet.

Pour des raisons de temps, seul la question de la communication par le réseau social Facebook a été évoquée : celle-ci devrait bien distinguer sa fonction de forum et la fonction de diffusion de l'information institutionnelle à laquelle elle ne peut se substituer.